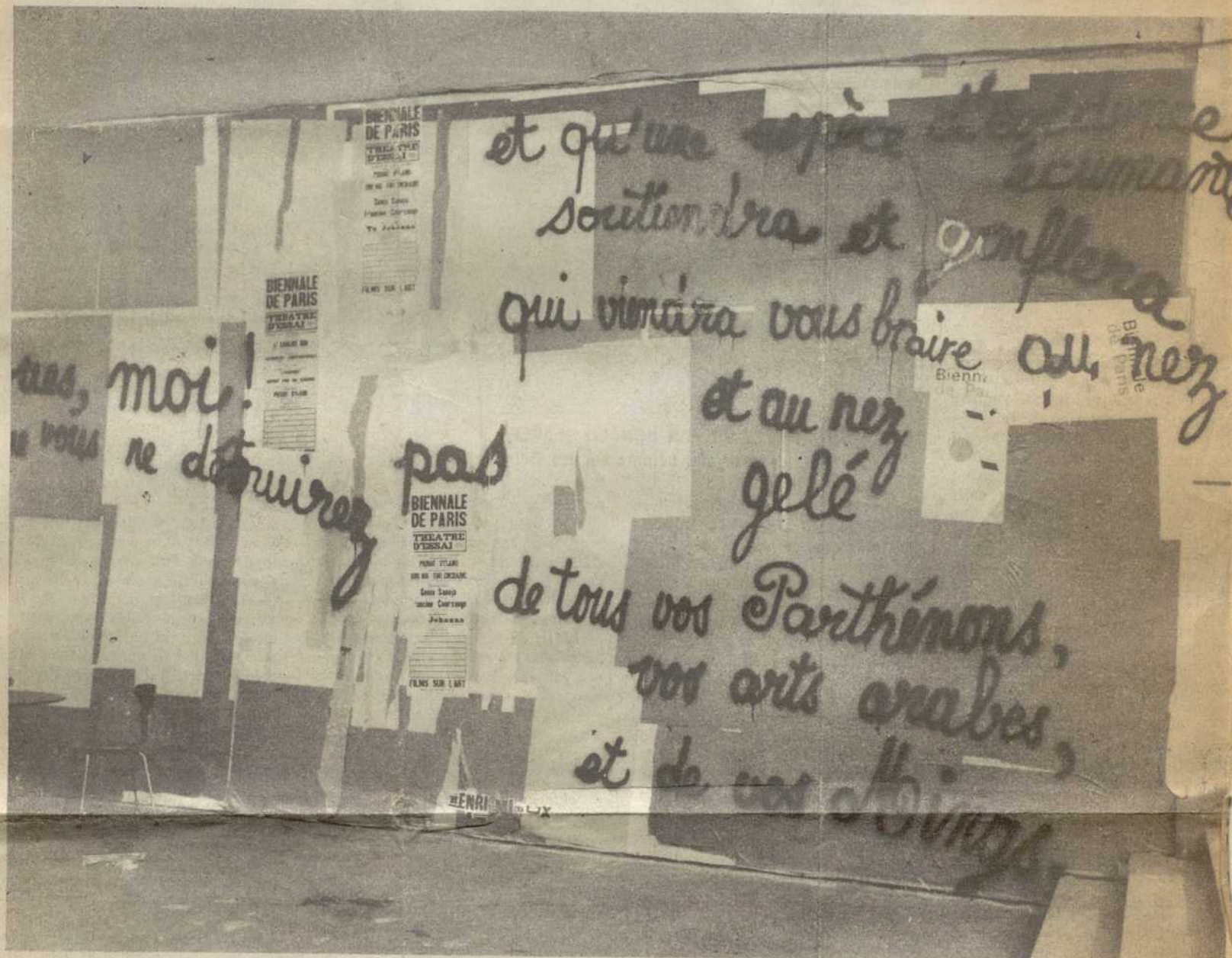


LES ENFANTS DU PÈRE UBU

La Biennale de Paris vue par PAUL GUTH



VUE GENERALE DU PAVILLON BELGE

Les têtes blondes ont volé le sceptre du Père Ubu.

(JEAN SCHMIDT)

Je voyais l'autre jour, à la télévision, un film sur les rebuts de la vie urbaine. Il avait tort de situer les champs d'épandage de la capitale dans des banlieues. Ils sont dans les beaux quartiers, en plein XVI^e, avenue du Président-Wilson, au Musée d'art moderne. Un tas d'immondices, telle est la IV^e Biennale des jeunes de Paris. Bouchez-vous le nez en entrant ! A la sortie, envoyez vos vêtements chez le teinturier ! N'y emmenez pas des bébés à cause des mouches !

Les parents naissent avant les enfants, disait M. de la Palice. Ils sont donc responsables des actes de leur progéniture. Et voilà ce que nous avons fait de nos

filles et de nos filles. Voilà l'héritage que nous leur laissons : l'exposition des enfants du Père Ubu, jouant dans les latrines de l'histoire.

Dès l'entrée, notre descendance nous prévient. Derrière le bar, à 1 m 50 des sandwiches, elle a mal collé, exprès, des lambeaux d'affiches bleues, jaunes, rouges, comme celles des chantiers de démolition. Pendant qu'il dormait, gorgé d'aises et de nourritures bourgeoises, après avoir répondu, comme il l'a fait récemment à un sondage d'opinion, qu'il voulait d'abord des autoroutes et des téléphones, et, infiniment plus loin après, des écoles pour ses enfants, lesdites têtes blondes ont volé le sceptre du Père Ubu. Avec ce ba-

lai des cabinets, trempé dans son jus, ils ont tracé cette apostrophe :

Je vous construirai une ville avec des loques, moi ! sans plan et sans ciment un édifice que vous ne détruisez pas et qu'une espèce d'évidence écumante soutiendra et gonflera, qui viendra vous braire au nez et au nez gelé de tous vos Parthénons, vos arts arabes et vos Mings.

Avec Corneille les enfants d'Henri IV avaient reçu une Rome de brique et l'avaient rebâtie de marbre. Les nôtres reçoivent une cité d'ordures et la rebâtissent d'excréments. Visitions ! Où porter l'œil ? Ces chers petits font tout pour le repousser. J'entre dans une salle tapissée de

panneaux blancs. Elle est inondée d'une lumière d'officine de torture, blanche, atroce, délirante, qui fend le crâne, arrache le cerveau, martelle les pupilles. De quoi devenir aveugle, si l'on s'obstine. Mais le but est précisément d'épouvanter, comme quand des sales gosses tapent sur des casseroles pour vous mettre en fuite. Aux murs de cette salle de bourreaux, des panneaux de matière plastique boursoufflés, d'un blanc féroce, eux aussi, dérision du blanc, symbole de pureté au temps des vieilles lunes. Certains de ces panneaux sont crevés, ça et là, comme sous des salves d'obus ou des pelotons d'exécution.